

GLACE

La famille Glace semble avoir appartenu à la bourgeoisie d'Angoulême (1).

I. Guillaume Glace épousa Marie Bannière et en eut François, qui suit (2).

II. François Glace naquit à Angoulême en 1702 (3). Il épousa dans cette ville, paroisse Saint-André, le 18 août 1737, Anne Marie Taupeau de Latour (née à Angoulême, paroisse Saint-Venant, en 1714, fille de François Taupeau de Latour et Marguerite Sannet) (4). De ce mariage François Glace eut au moins deux fils:

1. Charles François, né vers 1738 à Angoulême, paroisse Notre Dame de la Peine; dans son acte de décès il est qualifié négociant à Angoulême et habitant à Saint-Domingue; on peut donc supposer qu'il était propriétaire d'une terre à Saint-Domingue; après la Révolution française il se réfugia chez son frère à Sainte-Lucie, où il mourut le 19 juillet 1808 (5). Il avait épousé Marie Lacôme de La Pichardière, morte avant lui (6). Il semble avoir eu au moins une fille, qui épousa ... Crassous de Medeuil, d'où un fils, Charles François Crassous de Medeuil, qui assista à l'inhumation de son grandpère à la Soufriere en 1808 (7).
2. Louis Georges, qui suit.

III. Louis Georges Glace naquit à Angoulême, paroisse Notre Dame de la Peine, le 2 février 1752 (8). Il passa à Sainte-Lucie, et en 1788 il était négociant à Castries (9). Après son mariage il s'établit comme négociant à la Soufriere (10). Par la suite il devint planteur à la Soufriere (11). (Il était peut-être propriétaire de la sucrerie de Fond Doux qui appartenait plus tard à son fils aîné.) En 1810 sa maison comprenait six blancs (deux hommes ou garçons âgés de 15 à 55 ans, deux femmes ou filles de plus de 15 ans, et deux garçons de moins de 15 ans — sans doute Georges Glace, sa femme et leurs enfants), et 64 esclaves (12).

Après l'abolition de l'esclavage à Sainte-Lucie, le gouvernement britannique versa à la veuve de Georges Glace et à leurs enfants Henry, François, Léopold et Madeleine Euphrasie (veuve Boucher) une somme totale de plus de £7100, pour leur compenser la perte de 290 esclaves environ (13).

Georges Glace épousa à la Soufriere, le 9 avril 1788, Marie Joseph Clauzel (baptisée à la Soufriere le 27 février 1769, fille de Joseph Clauzel et Marie Françoise Bernier) (14). Ils ont eu au moins six enfants:

1. François Georges, né à la Soufriere le 29 décembre 1790 (15). Il semble être mort jeune.
2. Louis Henry, né à la Soufriere le 31 mai 1793, mort en 1859, propriétaire de la sucrerie Fond Doux à la Soufriere (16). Henry épousa, avant octobre 1820, Elisabeth Le Curieux Belmar (probablement fille de Jean Baptiste Le Curieux Belmar et Marie Elisabeth Le Pelletier Saint-Rémy); il semble qu'ils ont eu au moins une fille (17).

3. François, né à la Soufriere le 4 novembre 1802, y inhumé le 1^{er} mai 1838 (18). Il épousa à la Soufriere, le 12 aout 1823, Marie Anne Fanny Le Curieux Belmar (née à la Soufriere, fille de Jean Baptiste Le Curieux Belmar et Marie Elisabeth Le Pelletier Saint-Rémy) (19). François Glace était sans doute planteur à la Soufriere. En 1844 ses enfants mineurs furent obligés, par un arrêt de la cour royale de Sainte-Lucie obtenue par le négociant Stephen Williams, de vendre la part qu'ils détenaient (les treize vingtièmes) de la sucrerie dite Jalousie (20). (Nous ignorons s'ils avaient hérité de leur père ou de leur mère.) De son mariage François a eu:
- a. Adèle Sylvie (ou Sylvanie), née à la Soufriere le 26 juillet 1830, morte au Carbet (Martinique) le 21 avril 1862, qui épousa au Carbet, le 21 avril 1846, son cousin Louis Adélaïde Farnèse Le Curieux Belfond, natif du Carbet; d'où descendance (21).
 - b. Au moins un autre enfant vivant en 1844 (voyez plus haut).
4. Charles Léopold, né à la Soufriere le 25 mai 1804 (22). Il était planteur à la Soufriere (23). Il vivait encore en septembre 1845 (24).

5. Magdelaine Euphrasie, née à la Soufriere, qui y épousa, le 26 aout 1806, Prosper René Boucher de Laguerre, planteur à Laborie, d'où descendance (25).
6. Marie Joseph, née à la Soufriere le 25 novembre 1794 (26).

Nous ne savons où situer deux personnages dont la mort est signalée dans un journal local: il s'agit de "Mr D. Glace", mort sur l'habitation dite Canelle le 7 octobre 1844, et "Michel Glace, of Soufriere", mort en novembre 1846 (l'administration de la succession de celui-ci fut confiée à C. F. Rameaux); l'un d'eux était peut-être un des fils de François Glace (27).

En 1858 il paraît que la sucrerie dite Pointe Caraïbe, à Choiseul, appartenait à "Mr and Misses Glace" (28). Il s'agit peut-être de Henry.

Notons finalement que la terre de Fond Doux, l'ancienne propriété de Henry Glace (mort en 1859), a été acquise par Henry Devaux (1835-1925), et qu'elle est passée à une des filles de celui-ci, Agnès Devaux (1879-1970), et à son mari Henry Dulieu, qui l'ont transmise à leurs enfants.

Les notes qui suivent contiennent une indication des sources, ainsi que quelques détails supplémentaires sur la famille Glace etc.

- (1) L'origine du nom est incertain. Il peut s'agir d'un nom breton, Glaz, dont une variante est Glas (Dauzat, Dictionnaire des noms (3^e édition, 1951)), 294.
- (2) E. et R. Bruneau-Latouche, Généalogie Bruneau-Latouche (1978), 270.
- (3) Bruneau-Latouche (1978), 258.
- (4) Bruneau-Latouche (1978), 258, 270; Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (5) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (6) Elle est nommée dans l'acte de décès de son mari (Registres paroissiaux de Sainte-Lucie).
- (7) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie. Ce Charles ou Charles François Crassous de Medeuil figure dans plusieurs actes à la Soufriere entre 1805 et 1813. En 1810 il signe une pétition des habitants de Sainte-Lucie (CO253/6). Quoique son nom ne figure pas au recensement de 1810/1811 (CO 253/7), il est appelé, dans un acte de mai 1813, "habitant demeurant en cette paroisse" (la Soufriere). Nous ignorons s'il était issu des Crassous, ou Crassous de Medeuil, habitant la Martinique au 18^e siècle; ceux-ci appartenaient apparemment à une branche d'une famille dont certains membres sont assez connus dans l'histoire de France de cette époque; sur cette famille on peut consulter Petitjean Roget et Bruneau-Latouche, Personnes et familles (1983), 452, 456; Chaix d'Est-Ange, Dictionnaire des familles XII, 253-254; Dictionnaire de biographie française IX, 1174-1175; Thounens, Almanach des colonies 1790, 70, 73, 76; etc.

- (8) Bruneau-Latouche (1978), 252; E. et R. Bruneau-Latouche, *Généalogie Le Curieux* (1990), 96; Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (9) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (10) Thounens, *Almanach des colonies* 1790, 60.
- (11) CO 253/7, recensement de 1810; Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (12) CO 253/7, recensement de 1810.
- (13) En 1836 la veuve de Georges Glace reçut, conjointement avec ses fils Henry et François et sa fille Euphrasie (veuve Boucher) la somme de £2866 en compensation de 119 esclaves; en outre la veuve Glace reçut la somme de £955 pour 35 esclaves, tandis que Henry reçut £419 pour 16 esclaves et encore £101 pour sa part dans un atelier de 17 esclaves, et Euphrasie (veuve Boucher) reçut £192 pour 9 esclaves; Léopold Glace reçut trois sommes: £997 pour 41 esclaves, £246 pour sa part dans un atelier de 17 esclaves, et £1332 pour sa part (la moitié) dans un autre atelier de 109 esclaves (*Accounts of Slave Compensation Claims, Ordered, by the House of Commons, to be Printed, 16 March 1838*).
- (14) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (15) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (16) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie; CO 257/1 25.8.1858, ? .3.1859; CO 258/1 II, VII, VIII, IX; Wells, *St Lucia Pocket Almanack* 1852, 38. Voyez la note 13. Par actes du 18 décembre 1860 et 19 mars 1861 les deux fils de Magdelaine Euphrasie Glace et la fille de François Glace renoncèrent à la succession de leur oncle Louis Henry Glace (d'après X. Steiner *in* CGHIA, cahier 59 (1997), 43).

- (17) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie. En juillet 1845 "Mr and Mrs Glace, and daughter" ont fait le voyage de Sainte-Lucie à la Martinique (CO 258/1 VIII).
- (18) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie; Bruneau-Latouche (1978), 87, 249; Bruneau-Latouche (1990), 30. Voyez la note 13.
- (19) Bruneau-Latouche (1978), 87, 249; Bruneau-Latouche (1990), 30, 35.
- (20) CO 258/1 VII. A l'époque de cette vente, la sucrerie Jalouſie contenait 130 carrés de terres (dont 30 seulement plantées en cannes); elle était bornée à l'ouest par la mer, au nord par les terres de Charles de Gaillard de Laubenque (la sucrerie dite Malgrétout), à l'est par celles de Henry Glace (la sucrerie Fond Doux) et au sud par celles du frere aîné de Charles de Gaillard de Laubenque. Il y avait une maison de maître, un moulin à eau et diverses constructions contenant l'équipement de la sucrerie, une distillerie à rhum, et 26 huttes de nègres; il y avait aussi deux boeufs et treize mulets. (L'autre part de la propriété (les sept vingtièmes) appartenait à Joseph Le Curieux Chalon.)
- (21) Bruneau-Latouche (1978), 87, 248; Bruneau-Latouche (1990), 35.
- (22) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie (au baptême, qui eut lieu à la Soufriere le 20 août 1804, le parrain était Charles François Glace, oncle de l'enfant).

- (23) Voyez la note 13.
- (24) CO 258/1 VIII.
- (25) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (26) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (27) CO 258/1 VII, X.
- (28) CO 257/1 25.8.1858.

ADDITIONS A L'ARTICLE GLACE

Dans les notes:

(1) Une origine irlandaise est également possible: on trouve des Irlandais du nom de Glasse, alias Glace, en France vers 1700. Certains d'entre eux suivirent le roi Jacques II en exil; on les rencontre par exemple à St Germain en Laye où vivait le roi exilé.

(7) Rappelons que seuls les propriétaires sont nommés au recensement de 1810/1811.

Charles François Crassous de Médeuil épousa à la Soufriere, le 27 février 1810, Marie Catherine Parigau; leur fille Marie Sophie Emilie Adèle Crassous de Médeuil épousa à la Soufriere, le 9 octobre 1838, Sylvestre Chastanet. Ils sont les ancêtres de la famille Chastanet à Sainte-Lucie et à la Martinique (E Bruneau-Latouche et C et P Cordiez, 209 Anciennes Familles Subsistantes de la Martinique (2002)), p 211)).

Cet ouvrage contient aussi un article sur la famille Crassous de Médeuil. Cet article ne mentionne pas le petitfils de Charles François Glace. Par contre on y lit qu'un membre de la famille en France, Michel Charles Crassous de Médeuil, notaire à La Rochelle, passa à Saint-Domingue où il mourut en décembre 1787, âgé d'environ 36 ans. Il pourrait être le mari de la fille de Charles François Glace qui habitait Saint-Domingue avant de se réfugier chez son frère Georges Glace à Sainte-Lucie. Il y aurait probablement amené son petitfils.

(20) 8e ligne: remplacez "celles du frère aîné de Charles" par "une autre terre (la sucrerie dite Beauséjour, qu'il ne faut pas confondre avec la caféière du même nom) de Charles"

Dans le texte:

II. François Glace: son beau-père François Taupeau de Latour demeurait à Tours en Touraine (E et R Bruneau-Latouche, *Généalogie Le Curieux* (2e édition, 2010), p 222).

III. 6. Marie Joseph Glace épousa à la Soufriere, le 12 mai 1813, Joseph Le Curieux Chalon (Idem).

III. Louis Georges Glace frôla la guillotine en 1795: voyez le passage du livre d'A Lacour, *Histoire de la Guadeloupe II* (1857) cité vers la fin de l'article DEMARS.

